

Stefania Beretta (CH)

works available from CONS ARC / GALLERIA

all price are excluded Taxes (CH TVA 7.7%), delivery fees and packaging (print with passepartout included)

All works are gelatin silver print on Kentmere paper cm 30.5 x 40.5, with selenium tone ,



Paris Noir 1994

Paris Gare du Nord 1994
3/11 cm 22.6x29.5
Neg 43

3/11 cm 22.5 x 29

Passepartout 50x60 EUR 2200.-



Paris, rue du Chateau 1994
3/11 cm 22.4x29.2



Paris, rue de la Boule d'or 1994
3/11 cm 22.4x29.2



Paris, rue Labatt 1994
3/11 cm 22.4x29.2



Paris, le grand moulin de Paris 1994
3/11 cm 22.4x29.2



Paris, rue de Tolbiac 1994
3/11 cm 22.8x29.4 Neg 36



Paris, Bld de Clichy 1994
3/11 cm 22.4x29.0 Neg 64



Paris Bld de Bonne Nouvelle 1994
3/11 cm 22.4x29.0 Neg 30



Paris, Le grand Moulin de Paris 1994
3/11 cm 22.3x29.0 Neg 7



Paris, Pont des Arts 1994
2/7 cm 22.5x29.5 Neg 70



Paris, Quai Pannard Levassor 1994
3/11 cm 22.3x28.5 Neg 4



Paris, rue du Chateaux 1994
3/11 cm 22.7x29.4 Neg 62



Paris, s.t. 1994
3/11 cm 22.4x29.2



Paris, Rue Germain Pilon 1994
3/11 cm 22.4x29.0 Neg 20



Paris, Quai de la Gare 1994
3/11 cm 22.5x29.0 Neg 10



Paris, Quai Panhard Levassor 1994
3/11 cm 22.3x29.0 Neg 2



Paris, Rue d'Oran 1994
3/11 cm 22.3x29.0 Neg 22



Paris, Quai Panhard Levassor 1994
3/11 cm 22.5x29.5 Neg 29



Paris, Rue de tolbiac 1994
3/11 cm 22.3x29.0 Neg 18

Le Paris de...
par Jean-Claude Lemagny

Le Paris de Stefania Beretta est un Paris visionnaire et intemporel qui pourrait être celui des Misérables de Hugo. Ils semble que ces rues ont vu les barricades de 1848, une atmosphère tragique flotte ici encore, et l'héroïsme désespéré des guerres civiles, et le grand silence d'après la bataille. Mais par moments c'est au Paris de Nerval que nous pensons, lorsque nous regardons vers le ciel et ses envolées de colombes. Un ciel où pourraient bien apparaître des visions de délire, et des fées en calèche. Paris de Baudelaire, aussi, des chaudes et humides soirées d'été. «...Voir se pencher les défuntes années / sur les balcons du ciel, en robes surannées.» On évoquera la présence obsédante et douce des daguerréotypes; et, parfois, Atget, devant ces endroits où, comme le disait Walter Benjamin, nous avons l'impression d'être l'assassin revenu attiré par le lieu du crime. Mais celui qui me revient le plus en mémoire c'est le grand aquafortiste Charles Méryon, ses ciels angoissés et ses vieux murs qui en ont tellement vu, hantés de tant d'histoires et de tant de jours gris.